



LE PARTI SOCIALISTE UNIFIE

présente

Paul Manigaud

Ouvrier Métallurgiste Militant Syndicaliste

SUPPLEANTE

Yvonne Mazaud

Employée de bureau

Pour en finir avec la Société actuelle...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura eté aussi clair qu'aujourd'hui : Il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (lougement, téléphone, santé, école) devant le silence écœu-

rant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours de ces dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

Le PSU propose : Le Socialisme et l'Autogestion

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogest'on se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. « Contrôler aujourd'hui pour décider demain », où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

Voter P.S.U.

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le Socialisme et l'Autogestion

Le capitalisme condamne le Limousin

Une région pillée

- Pillage de la matière grise et des forces vives : 2.000 jeunes environ quittent, chaque année, la Haute-Vienne ;
- pillage de la terre bradée au capitalisme foncier et aux promoteurs (aménagement du plan d'eau de St-Pardoux par la SOMIVAL pour le plus grand profit des spéculateurs) ;
- pillage des matières premières : l'uranium extrait en Haute-Vienne alimente des industries extérieures à la région.

Une région sous-développée

- 21ème région sur 21 : pour la population ; pour les salaires ; pour le pouvoir d'achat.
- L'exode des travailleurs de la terre est accentué par la politique des primes menée par le pouvoir ; population rurale en 1962 : 133.000, prévision du VI^e plan pour 1975 : 75.000.
- 5.000 chômeurs en Limousin du fait de la sous-industrialisation.
- Seuls, Brive et Limoges survivent au milieu d'un désert.

Pourquoi la mort du Limousin?

Ces chiffres accablants sont pour nous le fait du capitalisme.

- Le capitalisme c'est la loi du profit : une entreprise ne peut venir en Limousin car il est plus rentable de s'établir dans les zones de concentration industrielle. Le Limousin devient une réserve de travailleurs à bon marché qui devront s'exiler s'ils veulent trouver un emploi.
- Le capitalisme c'est l'impossibilité de dresser un plan capable de résoudre ces problèmes, la loi de la concurrence ne faisant que les aggraver.
- Le capitalisme c'est la loi de la jungle, les petits sont absorbés par les gros.

Pour l'autogestion

Seul le Socialisme peut :

- Permettre aux hommes de vivre sur place en adaptant l'économie à l'homme et non l'homme à l'économie ;
- Permettre aux travailleurs de prendre en charge leur propre destin.

Pour construire le socialisme dès aujourd'hui

- Il faut créer l'unité populaire à travers la lutte des travailleurs (soutien de la population de la Haute-Vienne aux travailleurs des Joints Meillor en grève).
- Il faut que les travailleurs contrôlent la main-mise du capital sur la terre et sur l'usine.
- Il faut contrôler l'épargne régionale et l'investir sur place.

Quelle solution?

- Le Programme Commun : peut permettre la satisfaction de nombreuses revendications légitimes des travailleurs. Cependant il ne permet pas de changer de société mais seulement de gouvernement en instaurant un pouvoir centralisé au détriment du contrôle populaire.
- Le MANIFESTE DU P.S.U. :
- à la différence du programme commun propose un type de société socialiste donnant ainsi à la lutte des travailleurs des perspectives claires. Ceux-ci doivent dépasser le caractère consultatif du programme commun pour imposer leur contrôle effectif, seule voie vers le socialisme et l'autogestion. Mais il n'y a pas de socialisme sans défaite de l'U.D.R. et de ses alliés réformateurs, représentants du capitalisme. Dans la bataille de classe qui s'ouvre, le P.S.U. ne se trompera pas d'ennemi et appellera à un désistement de classe au 2ème tour, pour le candidat du programme commun partout où le P.S.U. ne sera pas en tête.

Cela ne sera qu'une étape : les artisans du socialisme seront les travailleurs eux-mêmes.

Vu, le candidat.

